

E. — Affections chirurgicales des artères.

Ligature des artères. — Le catgut antiseptique a changé la physiologie pathologique de la ligature des artères. La ligature des bouts d'artères divisés dans une plaie doit se faire avec le catgut, c'est une des conditions pour obtenir une bonne réunion immédiate.

La ligature d'une artère dans la continuité doit se faire avec toutes les précautions de l'antisepsie; le catgut employé doit être résistant, bien aseptique, conservé dans l'huile phéniquée ou mieux la liqueur de Van Swieten, d'un assez fort calibre. Le catgut serré autour de l'artère respecte la tunique externe et ne produit point ultérieurement la division complète du vaisseau; la plaie réunie le recouvre et il se résorbe au bout de quelques jours; comme elle ne suppure pas, on n'est plus exposé aux dangers de la dénudation, qui quoiqu'on en dise a quelquefois été suivie d'hémorragies secondaires.

F. — Affections chirurgicales des veines.

Phlébite. — Les phlébites traumatiques suppurées s'observent beaucoup moins souvent depuis la méthode antiseptique. D'ailleurs le chirurgien n'a généralement pas d'autres indications à remplir dans les cas de phlébite suppurée, que l'ouverture des collections purulentes qu'elles peuvent produire. Demons a été cependant jusqu'à inciser longitudinalement des veines enflammées, il les a lavées avec du chlorure de zinc au 1/12, et il a ainsi arraché un malade à la pyohémie. Cette opération n'est réellement praticable que dans les cas où la phlébite est limitée à une ou à un petit nombre de veines superficielles et assez volumineuses.

Varices. — La ligature des veines pratiquée en l'absence de toute précaution antiseptique, avec des fils quelconques, avait bien souvent causé des accidents de phlébite suppurative; aussi les chirurgiens ne touchaient-ils à ces organes qu'avec les plus grandes précautions.

Les divers procédés de cure radicale des paquets variqueux, l'*extirpation* la *résection*, la *ligature* simple ou double provoquaient fatalement des phlegmons, des phlébites et finalement la pyohémie; il en était de même de l'opération de Rigaut (de Nancy), *isolement* et *exposition à l'air*.

Aujourd'hui en usant des précautions antiseptiques et en appliquant la bande d'Esmarch, on peut en toute sécurité pratiquer tous ces procédés opératoires; on se servira pour lier les veines de catgut bien aseptique. Anandale n'a pas craint de réséquer jusqu'à 16 pouces (48 centimètres) de paquets variqueux sur la jambe d'un jeune sujet qui guérit parfaitement.

Ce que nous disons, cependant, ne doit pas engager à traiter toutes les varices par la méthode sanglante; on ne doit opérer que celles qui sont gênantes ou menaçantes par leur volume, leur tendance à l'ulcération. L'opération est palliative, car on ne peut prétendre aller guérir les varices profondes qui ont précédé comme on sait, les superficielles, et qui par leur situation sont inabordables.

G. — Affections chirurgicales du système lymphatique.

Nous avons parlé plus haut du traitement des *lymphangites*; nous n'avons ici rien à y ajouter.

Lymphangiomes. — Ces sortes de tumeurs sont rares dans nos contrées, néanmoins jusqu'à cette année elles semblaient la terreur des chirurgiens. On était resté frappé des cas terribles d'Amussat et de Trélat; les opérés succombaient

toujours de la même façon, un grand frisson se montrait et ils mouraient avec tous les signes d'une septicémie suraiguë. M. Ch. Nélaton a eu le bonheur de sauver, sans accidents, une malade qu'il avait opérée pour un gros lymphangiome du pli de l'aîne; il avait suivi les règles de l'antisepsie et c'est certainement à cette précaution qu'il a dû son succès.

Adénites. — Le traitement antiseptique des adénites aiguës suppurées rentre absolument dans celui des abcès chauds.

Les *adénites tuberculeuses* non encore transformées en abcès froid seraient avantageusement modifiées d'après MM. Verneuil et Verchère par les injections interstitielles d'éther iodoformé pratiquées avec la seringue de Pravaz, tous les 8 ou 10 jours. Quand elles sont complètement ramollies, on les traite comme nous l'avons indiqué aux abcès froids.

H. — Maladies chirurgicales des nerfs.

Suture nerveuse. — Cette opération, qui a donné dans ces dernières années de si curieux résultats, ne peut procurer une réunion parfaite du nerf divisé que grâce à une antisepsie des plus rigoureuses. Les fils destinés à réunir les cordons nerveux sont: le catgut fin et solide, bien aseptique; la soie fine au sublimé ou phéniquée. Si la plaie suppure, il ne faut point compter sur une bonne restauration du nerf et de ses fonctions. Pour qu'elle ne suppure pas, il faut être rigoureusement propre. Les expériences que Gluck, Assaki, ont faites sur la *suture des nerfs à distance* au moyen de catgut, de soie, de fragments de tendon, ont montré aussi que le succès était possible si, dans une plaie très aseptique, on plaçait des substances d'égale valeur. Vanlair expérimentant la *suture tubulaire* a montré aussi que des tubes d'osséine ou de caoutchouc gris parfaitement aseptiques pouvaient protéger efficacement, sans produire de suppuration, la réparation de bouts nerveux divisés; le caoutchouc même

finit par subir une désagrégation telle, que ses fibres dissociées sont remplacées par du tissu conjonctif embryonnaire qui s'organise et se vascularise.

I. — Affections chirurgicales des tendons.

Plaies tendineuses. — *Ténotomie.* — Pour les plaies exposées, mêmes indications générales que pour les plaies des parties molles.

La ténotomie, qui produit une plaie sous-cutanée ne doit point suppurer; aussi il faut avoir soin de bien nettoyer la peau avant de faire la ponction.

Le ténotome doit avoir été flambé et sortir de l'eau phéniquée à 5 0/0. Aussitôt la section faite, la petite plaie est obturée au moyen d'une couche de *collodion iodoformé*.

Suture tendineuse. — Tout ce que nous pouvons en dire a été dit à propos de la suture nerveuse; comme elle, elle peut être *directe, à distance*, on a fait aussi des *greffes tendineuses* des interpositions de catgut et de tendons d'animaux. Toutes ces expériences ont réussi tant que les plaies aseptiques se sont réunies par première intention. Les travaux récents de Gluck, Fargin, Schwartz, etc., en font foi.

J. — Affections des os. — Opérations sur les os.

AFFECTIONS TRAUMATIQUES. — *Fractures ouvertes.* — Le pronostic des fractures compliquées s'est grandement amélioré depuis Guérin et Lister; aujourd'hui une pratique antiseptique bien comprise sauve un grand nombre de membres condamnés autrefois à tomber sous le couteau du chirurgien, et dont la lésion amenait des accidents septiques rapidement mortels. Tout dépend dans la marche d'une fracture ouverte, des soins donnés au premier pansement et de l'époque à laquelle celui-ci est fait relativement à l'accident.